

**PERSPECTIVE FONCTIONNELLE DE LA PHRASE :  
« HISTOIRE-GÉOGRAPHIE » D'UNE IDÉE LINGUISTIQUE –  
PRAGUE & L'EUROPE**

**Guy ACHARD-BAYLE**

Université de Lorraine, CREM-Praxitexte

**Anne-Marie CHABROLLE-CERRETINI**

Université de Lorraine, ATILF

**PRÉSENTATION**

Il y aura bientôt une dizaine d'années, des collègues de l'Université de Bohême du Sud à České Budějovice (UBS) ont entrepris, avec d'autres collègues de l'Université Masaryk de Brno et de l'Université Paris V Descartes, sous l'égide du Cercle linguistique de Prague (CLP), de rappeler, et d'interroger par là même, l'héritage de cette école fondatrice de la linguistique moderne, qui, sur les bases du structuralisme alors déjà bien établi<sup>1</sup>, a ouvert la voie à d'importantes innovations, disons, pour commencer et rassembler, *fonctionnelles*.

Le souci de ce rappel et donc de cette commémoration est venu du constat que par rapport à leur potentiel innovateur, les théories structuralistes-fonctionnelles du CLP (fondé dans les années 20) ont eu un impact somme toute limité sur le structuralisme européen et francophone. La responsabilité de ce faible impact incombe, en premier lieu, aux bouleversements politiques qu'a connus l'Europe au milieu du XX<sup>e</sup> siècle ; ensuite et en conséquence, à la barrière politique et culturelle qui – ajoutée à la barrière linguistique, fût-elle moindre – s'est révélée être un obstacle, difficilement franchissable, à la circulation de la pensée scientifique.

\*

---

<sup>1</sup> Voir Chabrolle-Cerretini (2010).

Un premier colloque a eu lieu en 2006 sur le thème de la *dynamique du système linguistique*<sup>2</sup>. La collaboration entre chercheurs s'est ensuite élargie à de nouveaux partenaires : l'Université Catholique de Milan (UCM), et l'Université Paul Verlaine de Metz, devenue en janvier 2012 partie intégrante de l'Université de Lorraine (UL), rejointe également par l'Université Nancy 2. Or ces deux universités lorraines avaient pu se faire remarquer, au tournant des années 70-80, dans l'émergence en France ou en français d'une linguistique textuelle qui a pris depuis un essor considérable sur notre territoire ou à partir de lui<sup>3</sup>.

Ainsi, lorsqu'il s'est agi en 2012 d'organiser un colloque<sup>4</sup> sur le thème de la *Perspective fonctionnelle de la phrase* (PFP), le choix de la Lorraine s'est en quelque sorte imposé.

\*

Comme pour les précédents colloques, les objectifs de celui-ci étaient d'une part, de « rendre à César ce qui est à César », c'est-à-dire de faire connaître les textes et les théories du CLP, et de les réexaminer en les confrontant à d'autres modèles ; d'autre part, de répondre à la question de savoir si ces théories appartiennent à l'histoire des idées ou bien si elles sont encore dans l'actualité linguistique.

Pour le présent colloque, nous sommes partis d'un autre constat : celui que divers courants tchèques ont travaillé et travaillent encore la PFP ; autrement dit, nous nous sommes interrogés – et nous voulions interroger – sur la ou les places que cette PFP occupe au sein des théories pragoises, autour notamment de personnalités qui ont pu faire école ; nous retiendrons ainsi :

- L'école de Jan Firbas, qui est surtout liée à l'Université Masaryk de Brno : elle continue de développer l'héritage de son maître en cherchant à positionner la PFP par rapport à d'autres théories du texte, plus récentes.

---

<sup>2</sup> Voir le site <http://www.ff.jcu.cz/veda-a-vyzkum/konference/tcclp/dynamique-du-systeme-linguistique>.

<sup>3</sup> Voir une précédente livraison de *Verbum* : « Linguistique textuelle. États de lieux », *Verbum* XXXII, no 2, 2010. <http://www.assoc-asl.net/index.php?module=colloques&id=830>.

<sup>4</sup> Chaque thématique est en fait traitée deux fois : une première à l'UBS, la seconde chez l'un des partenaires. Le thème présenté ici est le troisième de la série. Le second, *Centre et périphérie dans le système linguistique*, qui a été développé en 2009 et 2010, a été l'occasion de deux colloques, l'un à l'UBS, l'autre à l'UCM. Le premier colloque de la série *Perspective fonctionnelle de la phrase* a eu lieu en 2011 à l'UBS. Pour tous ces colloques, et les actes résultants, voir le site du projet : <http://www.ff.jcu.cz/veda-a-vyzkum/konference/tcclp/description-du-projet> et celui des publications, pour la dernière : [http://www.eer.cz/?s=2012\\_1](http://www.eer.cz/?s=2012_1).

- L'école de Peter Sgall et Eva Hajičová qui trouve à l'heure actuelle son application dans l'annotation manuelle du corpus *Prague Dependency Treebank*, construit, analysé et annoté suivant une approche fonctionnelle générative, propre à cette école.
- L'école de František Daneš, qui dès le début, dans un mouvement allant « de la phrase au texte », mettait l'accent sur la dimension textuelle de la PFP ; elle a ainsi, et ensuite, pu être intégrée par l'analyse textuelle des discours<sup>5</sup>, qui s'en est servi pour modéliser les phénomènes de cohésion et de progression textuelles.

Par la suite, ce dernier courant, *textualiste*, se retrouve dans les travaux de la linguistique textuelle française ou en français, notamment ceux menés, répétons-le, dans ou avec les universités lorraines : un sort particulier a été réservé aux questions allant de la macrosyntaxe (constructions détachées par exemple) aux progressions textuelles, des types (typologies) aux genres textuels, des (images d') univers de croyance aux cadres de discours...<sup>6</sup>

\*

Nous avons ainsi procédé à un double appel<sup>7</sup> : à communications tout d'abord pour le colloque d'octobre 2013, puis à contributions à partir de janvier 2013. Le présent recueil est ainsi le fruit de ce second appel ; les articles qu'on y lira ont fait l'objet d'une *peer review*, ou bien de deux dans le cas où la proposition avait précédemment fait l'objet d'une présentation orale.

Sur la base des principes théoriques et épistémologiques rappelés ci-dessus, nos deux appels ont proposé deux axes de soumission, que l'on retrouvera dans le sommaire de ce numéro : les propositions devaient traiter, dans le premier cas, d'un point de vue épistémologique, des théories du CLP, tout en se rattachant à la question de la PFP ; dans le second, de l'une

<sup>5</sup> Voir Adam (2010) dans *Verbum* XXXII, no 2, cité supra, et sa version en ligne : [http://www.unil.ch/files/live/sites/fra/files/shared/CONSCILA\\_Verbum.pdf](http://www.unil.ch/files/live/sites/fra/files/shared/CONSCILA_Verbum.pdf)

<sup>6</sup> Sur les constructions détachées : voir Combettes (1998) ; la progression thématique : Combettes (1983) ; les typologies textuelles, entre autres : Adam (1985 rééd. 1999), Adam & Petitjean (1989 rééd. 2005), Combettes & Tomassone (1988) ; les univers et les images d'univers de croyance puis les cadres de discours : Martin (1983 rééd. 1992), Charolles (1997)... Ces filiations tchéco-françaises (par ex. Daneš-Combettes) ou tchéco-franco-françaises (CLP-Martin-Charolles) sont exposées et analysées dans Achard-Bayle (2010a et b).

<sup>7</sup> « Nous », c'est-à-dire le comité d'organisation et le comité scientifique, qui comprenaient, en dehors des signataires de cette présentation : Jean-Michel Adam (Lausanne), Michel Charolles (Paris 3 La Sorbonne Nouvelle), Bernard Combettes (Université de Lorraine), Colette Feuillard (Paris Descartes), Tomáš Hoskovec (secrétaire du CLP, Université Masaryk à Brno), Ondřej Pešek (Université de Bohême du Sud), Jan Radimský (Université de Bohême du Sud), Savina Raynaud (Université Catholique de Milan).

des problématiques relevant de la PFP, telles qu'on a pu les recenser ci-dessus dans la présentation des « écoles » fonctionnalistes-textualistes pragoises ou néo-pragoises.

\*

Le sommaire de ce numéro s'articule ainsi, en deux grandes parties, autour de deux notions ou disciplines pragoises ou néo-pragoises : la PFP et la linguistique textuelle. La distinction repose sur le principe théorique suivant : épistémologiquement, ou historiquement si l'on préfère, la PFP précède la linguistique textuelle ; elle est la condition de son développement, comme telle : ceci veut dire que la linguistique textuelle ne se nomme et considère ainsi qu'à partir de la PFP ; comme on l'a dit, la question de *la progression thématique* (sous-titre de l'ouvrage pionnier, en France, de Bernard Combettes en 1983) ne se conçoit que sur la base d'une *syntaxe fonctionnelle de la phrase* qui se penche sur l'organisation informationnelle de l'énoncé ; la progression thématique, telle que la développe également František Daneš<sup>8</sup>, assurera, dans l'histoire des idées fonctionnelles-textuelles, le passage de la phrase (comme énoncé, ou mieux comme « énoncée »<sup>9</sup>) au texte.

Mais on peut encore dire qu'un autre axe organise ce numéro : il s'agit dans ce cas de considérer la « géographie » présente des idées ou des recherches linguistiques (néo) pragoises, suivant les écoles qu'on a présentées plus haut.

\*

Nous avons retenu quatorze textes que nous pouvons donc répartir ainsi :

#### PREMIÈRE PARTIE : LA PFP, TRADITION ET EXTENSIONS

Savina **Raynaud** présente, dans une double perspective historique et philosophique, la notion d'*aktualní členění věty* (*articulation actuelle de l'énoncé* ou *de la phrase*). Forcée en 1939 par Vilém Mathesius, le fondateur ou l'un des fondateurs du CLP, elle résulte d'une longue tradition linguistique et philosophique que l'auteure fait remonter à la notion d'*articulation* et à la *philosophie de l'acte*, toutes deux d'Aristote.

L'article de Martin **Drápela** se veut également historique, mais la période envisagée de l'histoire des idées pragoises est bien plus récente : l'auteur

---

<sup>8</sup> Voir sa contribution à « Linguistique textuelle : États de lieux », *Verbum* XXXII, no 2, 2010.

<sup>9</sup> Voir encore la « proposition-énoncé » comme « unité textuelle élémentaire » dans les derniers travaux de Jean-Michel Adam (par ex. Adam 2008 : 64 sq.).

présente ainsi le modèle de la PFP tel que Jan Firbas l'a élaboré, à Brno, dans les années 90, sur et pour l'anglais ; dans le cadre de l'école de Peter Sgall dont il a été question plus haut, Martin Drápela en explore les développements actuels pour le traitement du corpus *Prague Dependency Treebank* (voir Mikulová et al. 2006).

Martin **Adam** cherche également à interroger la manière dont la PFP de Jan Firbas s'inscrit dans la tradition pragoise, mais en dépassant largement le niveau « inférieur » de la phrase pour se centrer sur le niveau « supérieur » du texte, où le *dynamisme communicatif* prend une tout autre dimension.

Suivant toujours la tradition pragoise, mais dans une perspective maintenant typologique, Ivo **Vasiljev** étudie les différentes réalisations de la relation et de l'équilibre thème-rhème au travers de la diversité des langues.

Ondřej **Pešek** applique de deux manières le cadre théorique de la PFP : à la relation causale et à un corpus narratif médiéval emprunté à Chrétien de Troyes ; l'auteur cherche à établir une « typologie des discours causaux », jetant ainsi un pont entre texte et discours.

Sabine **Lehmann** emprunte un axe diachronique (du moyen français au français classique) pour étudier la relation thème-rhème au travers de textes de types ou genres différents (argumentatifs, informatifs), et reconsidère ainsi le lien qui s'établit dans son corpus entre cohésion, cohérence et pertinence, comme un élargissement de la problématique de la PFP.

Jan **Radimský** étudie, à la croisée, tchéco-française, des modèles de la PFP et du lexique-grammaire, le rôle que le « prédicat nominal à verbe support »<sup>10</sup> joue dans la structuration thématico-rhématique de la phrase en français.

#### TRANSITION : DE LA PHRASE AU TEXTE

Colette **Feuillard** fait le pont entre les deux écoles ou les deux aires, PFP et linguistique textuelle : elle part de la notion de thème comme « élément saillant » pour analyser l'interaction phrase-texte en termes de relations entre structures sémantico-syntaxiques et structures thématico-rhématiques.

Fátima **Silva** se propose également de passer de la phrase au texte. Elle cherche à décrire sur un corpus de fait divers le rôle de l'anaphore actancielle (*un crime... les criminels*), depuis la progression thématique, au niveau interphrastique, jusqu'au dynamisme communicatif textuel.

#### SECONDE PARTIE : LINGUISTIQUE TEXTUELLE, TYPES, GENRES ET CORPUS

Dans une perspective textuelle, Olga **Nádvorníková** aborde la question de l'influence des contextes gauche et droite : l'auteure analyse ainsi le

<sup>10</sup> Voir entre autres *L'Information grammaticale* 59, 1993. *Désirer* est un exemple de *verbe support* qui peut se « prédiquer nominalement » en : *avoir le désir de...*

fonctionnement du gérondif antéposé dans ses rapports d'une part avec le contexte de gauche, qui détermine son apport informationnel, de l'autre avec le contexte de droite, qui oriente son interprétation sémantique.

Mohammed **Kara** & Brigitte **Wiederspiel** proposent, explicitent et analysent, sur un corpus de textes de type essais, leur notion d'*ARC*, *Anaphores Résomptives Conceptuelles*, pour en étudier l'effet sur la relation « thème/focus » ; ils le font aussi dans une perspective qui emprunte à d'autres modèles sémantiques français, référentiels et lexicaux, du syntagme démonstratif (Kleiber) aux isotopies (Rastier).

Une dernière section pourrait être ouverte dans cette partie : *l'analyse linguistique textuelle du corpus littéraire*. En fait, on a déjà parlé de la contribution d'Ondřej Pešek qui traitait d'un tel corpus ; mais nous avons préféré la présenter sous l'égide de la PFP dans la tradition (néo) pragoise, attachée, si l'on peut dire sans redondance ou de toute évidence, à la phrase ; les contributions suivantes le sont davantage au texte :

Franciska **Skutta** propose en fait une étude de corpus génériquement « hybride », en se penchant à la fois, mais aussi contrastivement, sur des incipit de Maupassant... et de Benveniste. La question de la progression textuelle (via le rapport titre-texte) croise ainsi celle des genres.

Sándor **Kiss** travaille la notion d'*hyperthème* empruntée à Combettes (1983) sur un corpus de poèmes de Pierre-Jean Jouve ; mais il puise également aux modèles d'autres auteurs francophones, Apothéoz (1995) pour les anaphores, Greimas (1966) et le Groupe  $\mu$  (1990) pour les isotopies.

Enfin, la contribution d'Elio **Ballardini** ouvre la réflexion sur la notion (ou l'opération) centrale qu'est la progression thématique pour la linguistique fonctionnelle-textuelle, à une autre champ problématique : la traductologie, à propos de *Comment Wang-Fô fut sauvé* de Marguerite Yourcenar.

\*

Il serait aventureux de vouloir tirer de ce sommaire des perspectives sur le futur de la PFP et/ou de la linguistique textuelle : il semble néanmoins assez peu hasardeux de dire au terme de cette présentation, d'une part, que l'héritage de la PFP est bien assuré par la ou les linguistiques textuelles actuelles, entre autres mais notamment dans les travaux sur corpus textuels et sur le traitement textuel des corpus ; d'autre part, et à propos même de corpus, donc de recueil et de diversité des textes, et de leurs genres, que le rapprochement des domaines et des problématiques textes-discours semble désormais inévitable sinon irréversible, et que la complémentarité des travaux textualistes et discursivistes qui en résulte et en résultera encore portera de nouveaux fruits, qui feront l'objet d'autres interrogations et d'autres recueils.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ACHARD-BAYLE G. (2010a). Présentation suivie de La Logique du thème. *Verbum* XXXII, no 2, « Linguistique textuelle : États de lieux », 182-192.
- ACHARD-BAYLE G. (2010b). « Du Cercle de Prague à une linguistique du texte "à la française" : Annonce des journées sur la Perspective fonctionnelle de la phrase Nancy 2012 & Plaidoyer pour une géopolitique des sciences ». *L'Analisi linguistica e letteraria*, XVIII, 431-436. Disponible également en ligne (consulté le 1<sup>er</sup> octobre 2014) : <http://www.educatt.it/libri/all/ALLPDF/201002BayleC.pdf>
- ADAM J.-M. (1985). *Le Texte narratif*. Paris : Nathan.
- ADAM J.-M. (2005 ; éd. citée : 2008). *La Linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*. Paris : Armand Colin.
- ADAM J.-M. (2010). L'émergence de la linguistique textuelle en France (1975-2010). *Verbum* XXXII, no 2, « Linguistique textuelle : États de lieux », 237-262.
- ADAM J.-M. & PETITJEAN A. (1989). *Le Texte descriptif*. Paris : Nathan.
- APOTHÉLOZ D. (1995). *Rôle et fonctionnement de l'anaphore dans la dynamique textuelle*. Genève : Droz
- CHABROLLE-CERRETINI A.-M. (2010). Les notions de centre et de périphérie : une certaine idée de l'organisation du système linguistique. *Écho des Études Romanes* VI, 1-2, 11-20. En ligne : <http://www.eer.cz/files/02-Chabrolle-E9.pdf> (consulté le 1er octobre 2014).
- CHAROLLES M. (1997). L'encadrement du discours : univers, champs, domaines et espaces. *Cahier de Recherche Linguistique* 11. Nancy : PU.
- COMBETTES B. (1983). *Pour une grammaire textuelle. La progression thématique*. Bruxelles : De Boeck Duculot & Metz : Pratiques.
- COMBETTES B. (1998). *Les Constructions détachées*. Gap-Paris : Ophrys.
- COMBETTES B., TOMASSONE R. (1988). *Le Texte informatif*. Bruxelles : De Boeck.
- DANEŠ F. (2010). À propos de l'identification de l'information connue (contextuellement liée) dans le texte. *Verbum* XXXII, no 2, « Linguistique textuelle : États de lieux », 283-308 (traduction Kateřina Drsková).
- FIRBAS J. (1992). *Functional sentence perspective in written and spoken communication*. Cambridge : Cambridge University Press.
- GREIMAS A.J. (1966). *Sémantique structurale*. Paris : Larousse.
- GROUPE μ (1990). *Rhétorique de la poésie*. Paris : Éditions du Seuil.
- HAJICOVA E., PANACOVA J., SGALL P. (1988). Thème et rhème dans les langues slaves. *Revue des langues slaves* 60 ; no 3, 657-663.
- KLEIBER G. (2001). Remarques sur la dénomination. *Cahiers de Praxématique* 36, 21-41.
- MARTIN R. (1983). *Pour une logique du sens*. Paris : PUF (en particulier le dernier chapitre « De la sémantique à la pragmatique » où l'auteur traite de l'héritage fonctionnel-textuel du CLP).

MATHESIUS V. (1939). O tak zvaném aktuálním členění větném. *Slovo a slovesnost*, 5, 171-174.

MIKULOVA M. (ed.) (2006). *Annotation on the tectogrammatical level in the Prague Dependency Treebank*. <http://ufal.mff.cuni.cz/pdt2.0update/doc/tr-ref-cz-en.pdf>. The Prague Dependency Treebank : <http://ufal.mff.cuni.cz/pdt2.0/> (sites consultés le 1<sup>er</sup> octobre 2014).

RASTIER F. (1987, rééd. 2007). *Sémantique interprétative*. Paris : PUF.

SGALL P. (2000). Review of Jan Firbas (1992). *Functional sentence perspective in written and spoken communication. Studies in English Language*. Cambridge: Cambridge University Press. *Journal of Pragmatics* 32, 639-644.